

# Largo robotise la remise en état des smartphones

**La PME nantaise acquiert et codéveloppe une série de robots permettant d'affecter ses opérateurs à des tâches à valeur ajoutée.**

**Emmanuel Guimard**  
— Correspondant à Nantes

Outil en main, œil rivé sur des appareils ouverts... Le reconditionnement de smartphone a tout l'air d'un travail manuel, certes de haute précision. Pourtant, dans l'atelier de Largo, près de Nantes, la robotisation va bon train. Cette entreprise de 60 salariés, challenger des grands du reconditionnement, s'engage dans un plan de deux ans visant à automatiser une partie de ses processus industriels. L'initiative lui permettra d'atteindre, fin 2022, le reconditionnement de 25.000 appareils par mois, soit le double de sa capacité actuelle, tout en gagnant en homogénéité et en qualité. Ce plan d'investissement de 2 millions d'euros est soutenu par un prêt non dilutif de Bpifrance.

## 37 points de contrôle

Largo a déjà acquis une batterie de cinq robots Estaq Motion, codéveloppés avec le bureau d'études drômois Ponant Technologies. Ces machines sont capables d'analyser 37 points de contrôle (écran, caméra, batterie, connectivité, etc.) sur un smartphone, à une cadence pouvant aller jusqu'à 20 unités par heure.

« Il n'y avait pas de valeur ajoutée à faire exécuter cette tâche par l'être humain, et il y avait un risque qu'elle soit réalisée avec subjectivité au bout d'une vingtaine de répétitions », détaille Christophe Brunot, PDG et cofondateur de Largo.

L'équipe R&D travaille sur un autre robot visant, cette fois, à automatiser l'évaluation esthétique (rayures, éraflures, etc.) des smartphones de seconde main. Cet outil, attendu en fin d'année, couplera des technologies de visualisation industrielle à un bras robotisé. Largo prévoit aussi pour 2023 une tour de stockage et des outils d'automatisation des préparations de commandes. « Nous préférons désormais concentrer nos équipes sur des tâches de réparation à valeur ajoutée, où il faut de la dextérité et des compétences proches de l'horlogerie », poursuit Christophe Brunot, qui prévoit une quarantaine de recrutements d'ici à 2025, principalement en production. Une extension de l'atelier est envisagée en 2021.

Ce plan d'investissement vient soutenir la croissance de Largo, qui a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 17,6 millions d'euros (+ 71 %). Le groupe vend ses appareils reconditionnés via les réseaux de distribution physiques (Système U, Bureau Vallée, etc.) et numériques (places de marché, site marchand en propre), mais aussi à des entreprises ou à des collectivités. L'entreprise table sur 70 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 2025. Entre autres diversifications, elle envisage la remise en état de nouvelles lignes de produits, comme les tablettes, AirPods, montres connectées ou autres ordinateurs. ■

# 25.000

## APPAREILS PAR MOIS

La capacité de reconditionnement visée par Largo en fin d'année.